NUMERO SPECIAL 7F

Tous les mois sur 2

salut!

CAHIER DETACHABLE 36 PAGES

ROLLING STONES

LEUR VIE EN PHOTOS

L'AFFICHE OFFICIELLE DU CONCERT

POSTER GIANT MICK JAGGER

RTL

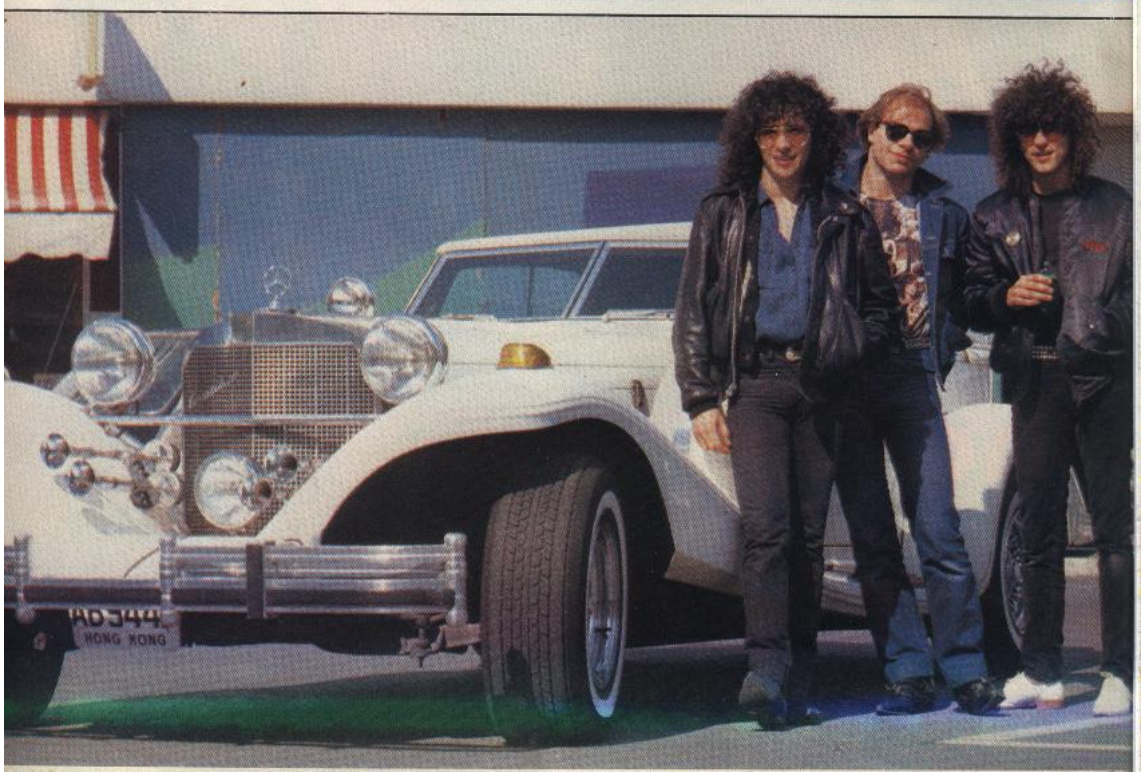
NIKKA COSTA

TRUST

CHRISTOPHE MILLE

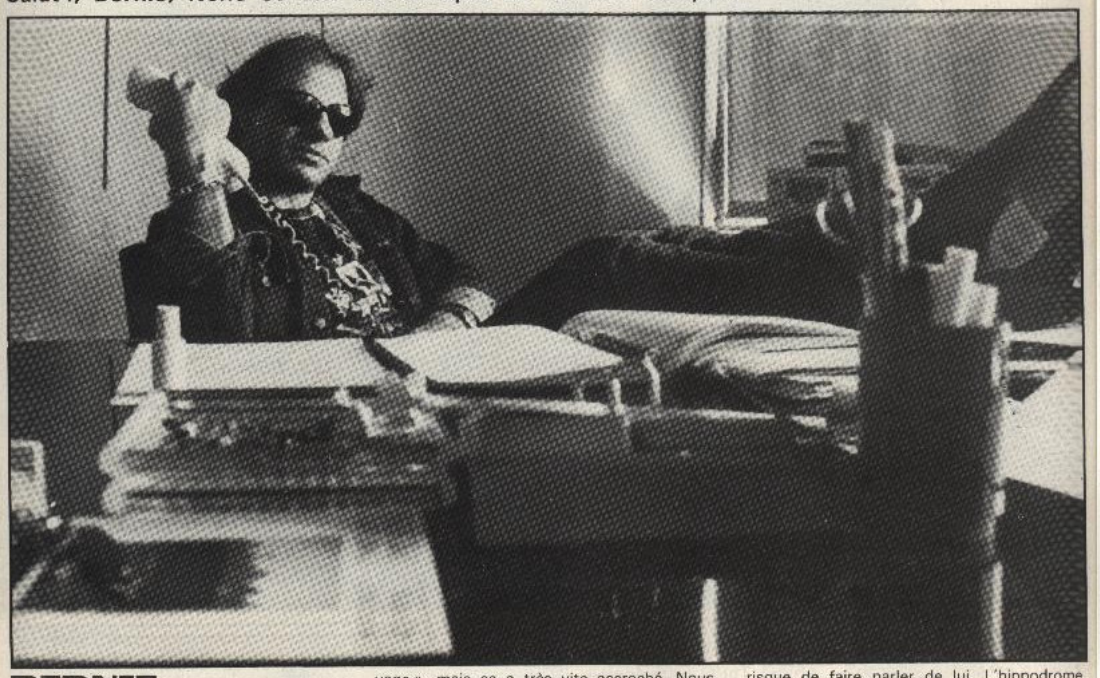
PHILIPPE CHATEL

BALAVOINE ETC...


HONG KONG

L'ETRANGE SILENCE DE TRUST

Silence, voilà un mot étrange pour un groupe qui, comme Trust, fait exploser des milliers de décibels aux oreilles de ses fans. Pourtant, depuis quelques mois, Trust s'est mis en sourdine. Une éclipse qui a inquiété les nombreux admirateurs du groupe. Depuis « Marche ou crève », album sorti en octobre 81, Trust s'est un peu éloigné de la France. Pour leurs amis de Salut !, Bernie, Nono et Vivi ont accepté de refaire surface et de s'expliquer sur ces mois passés. Il fut bien sûr question de projets et, de ce côté-là, Trust n'en manque pas. Pour nous, ils ont également — chose qu'ils font rarement — ouvert les portes de leurs appartements. Rassurez-vous, Trust est en pleine forme. Nos trois rockers ont fait du chemin depuis les cinq années qui leur ont permis d'accéder à la tête du rock français.



BERNIE

Bernie, personnage passionnant, étrange, est un peu la tête de Trust. Cinq ans après, je me suis amusé à relire la biographie du groupe. « Bernard Michel Bonvqisin, né le 9 juillet 1956, dit Bernie. Signe particulier : semble posséder sur les gens lorsqu'il se trouve sur une scène un pouvoir mystérieux, semblable à l'hypnotisme ou l'envoûtement. Batteur minable reconverti en grande gueule, aujourd'hui le personnage ne semble pas avoir beaucoup changé. Il faudrait peut-être ajouter que Bernie est un super bosseur, fidèle en amitié. »

— Alors, Bernie, que se passe-t-il ?

« Mais tout va bien ! Nous rentrons d'une tournée en Allemagne où nous faisions la première partie du groupe Iron Maiden. Fantastique, inoubliable ! Nous avons vraiment pris un grand pied. A chaque concert, c'était du délire. Les Allemands ne connaissaient que deux de nos albums : « Répression » et « Sauvage », mais ça a très vite accroché. Nous n'avons pas abandonné la France. Nous avons simplement voulu nous faire connaître dans d'autres pays européens. Il est même question que le groupe fasse une tournée aux Etats-Unis toujours en première partie d'Iron Maiden. Si nous y arrivons, ce sera formidable, non ? Notre succès a été tel en Allemagne qu'on nous a demandé d'enregistrer la célèbre émission de télévision « Rock palast », une heure quinze de rock enregistrée à Cologne. Cette émission sera peut-être reprise par la télé française mais rien de très sûr encore. Cet été, nous ferons quelques apparitions en France lors de concerts exceptionnels. A la rentrée, les 18 et 19 septembre, nous serons sur scène en première partie d'AC/DC à l'hippodrome d'Auteuil ainsi qu'à Lille, Lyon, et Nice. Des concerts qui risquent d'être assez fabuleux. »

Oui, effectivement, le retour d'AC/DC avec Trust en première partie, tout ce petit monde risque de faire parler de lui. L'hippodrome d'Auteuil va décidément vivre à l'heure du rock.

Lorsque nous avons parlé vie privée avec Bernie, celui-ci nous a avoué :

« Ma vie c'est la musique, c'est bosser, toujours bosser, alors quand je ne suis pas sur les routes ou sur scène, je suis le plus souvent chez Epic, notre maison de disques. Je m'occupe des problèmes du groupe laissant faire la plus grande partie à Bobby Bruno, l'homme de toutes les situations. Alors, eh bien, souvent j'envahis le bureau d'Olivia, la personne qui s'occupe de notre presse. Le soir, je sors très peu ou alors je vais chez des potes et on écoute de la musique. »

Si, au début, on ne le prenait pas trop au sérieux, aujourd'hui, Bernie prouve le contraire. Auteur-chanteur, homme d'affaires, ce garçon veut vivre en travaillant et surtout démontrer qu'en France les groupes de rock peuvent durer et avoir un public.

VIVI

Sous son importante crinière noire bouclée, Vivi, le bassiste, est peut-être le plus sage du groupe. Mais est-il vraiment sage ? Son truc c'est la musique, une musique qu'il travaille depuis très longtemps. Alors, comme pour Bernie, j'ai relu le passage qui lui est consacré dans la biographie des débuts. « Yves Brusco dit Vivi est né le 26 décembre 1957. Antécédents : Vivi a commencé à jouer de la guitare à l'école pendant les cours dans le but avoué de se faire renvoyer. Il y a réussi. Trouvant que la guitare avait trop de cordes, Vivi a préféré se consacrer à la basse et ses quatre cordes. L'influence lui arriva en écoutant « Aerosmith ». Signe particulier : allergique à la connerie. Par contre, Vivi avoue une certaine frime pour les bagnoles, mais qui lui jettera la pierre... »

En relisant ce portrait, Vivi a le sourire.

— Dis-moi, il n'est pas mal ce petit appartement ?

« Oh, ce n'est pas un palace ! Il n'y a que trois pièces dont celle-ci où je suis le plus souvent. Ça fait plus d'un an que je suis ici. J'ai réalisé toute la décoration. C'est sympa, non ? Ici, comme vous pouvez le voir, c'est avant tout la pièce de musique. Beaucoup de disques, donc beaucoup de rock forcément, magnétoscope, radio que j'écoute rarement ou alors pour me brancher sur Radio 7 ou RFM. Le reste, je ne connais pas trop. Le soir, cette pièce est souvent envahie par les copains. Ensemble, on écoute de la musique assez tard dans la nuit. Autrement, je sors peu. Je n'aime pas tellement Paris la nuit, les endroits à la mode. Lorsque nous sommes en concert, c'est différent, bien sûr. En Allemagne, nous avons pris une grande gifle, c'est un public dingue. Il fallait les voir chanter « Anti-social » ! Là-bas, les mecs font la fête, c'est différent du public français qui est bien aussi mais pas comparable. Ils sont tous très branchés. Les concerts se passent très bien dans des salles faites pour ; pas de bagarres. On débute à l'heure. Le dernier soir, on avait tous un peu les boules de se quitter. Tout le monde est monté sur scène pour un gigantesque « bœuf » avec Iron Maiden et leurs roads. Un moment inoubliable ».

En écoutant Vivi, on se rend bien compte que, pour Trust, il s'est vraiment passé quelque chose en Allemagne. Quelque chose qu'ils veulent faire passer en France.

TRUST, C'EST AUSSI NICO ET MOREAU

Trust, c'est Bernie (chant), Nono (guitare) et Vivi (basse), mais c'est également Nico et Moreau, deux précieux éléments qui viennent s'ajouter au trio lors des concerts. Nico, c'est l'Anglais qui ne vient en France que pour répéter avec les autres. Un batteur hors pair possédant un punch d'acier. Moreau (guitare), c'est le vieux copain qui ne vit que pour la musique. Comme Nono, il passe des heures à jouer. Il retrouve toujours avec grand plaisir Bernie, Nono et Vivi. Toute cette équipe de copains travaille d'arrache-pied sur la réalisation d'un prochain album qui sera sûrement enregistré à l'étranger dans quelques semaines. Ce disque devrait sortir avant la fin de l'année 82. Un nouveau disque d'or en perspective qui viendra s'ajouter aux huit autres ainsi qu'à trois disques de platine. Une belle récolte, non ? Et ce n'est pas fini. Trust n'a pas joué son dernier rock.

A suivre...

NONO

Derrière ses grosses lunettes, il ne joue pas la star, il est plutôt miro. Nono a un petit air bien sympathique, alors, eh bien, pour en savoir davantage sur lui, nous lui avons rendu visite. Mais avant cela, j'ai, comme pour Bernie et Vivi, jeté un œil sur ce qu'on pouvait dire de lui il y a cinq ans. « Norbert Avi Krief dit Nono est né le 17 juillet 1956. Guitariste depuis sa tendre enfance, il y a toujours eu des guitares chez lui. Son grand-frère avait avant lui été piqué par le virus de la guitare électrique, alors Nono finit par s'intoxiquer complètement en écoutant les grands guitaristes américains tels que Jeff Beck, Neal Schon, Dick Wagner, Tommy Bolin, Steve Hunter. »

Dire que Nono est intoxiqué par la guitare n'est pas un vain mot. Après avoir franchi sa porte, nous aboutissons tout de suite dans la pièce principale, enfin celle où Nono passe le plus de temps. Les bras nous en tombent.

— C'est un appartement ou un magasin de guitares ?

« Non, vous êtes bien chez moi. Je suis ici depuis un an. L'appartement est assez agréable mais mon vrai paradis c'est bien cette pièce. J'y passe des heures à jouer, composer. Je possède vingt-deux guitares de différentes marques et je me suis servi de toutes. Autrement, j'ai tout un matériel d'enregistrement. Cette pièce est une sorte de mini-studio où je peux faire des maquettes quand le groupe n'est pas en déplacement. Je suis ici chez moi, je joue, je compose, c'est mon plaisir. Les sorties ce n'est pas trop mon truc, je préfère rester chez moi avec mes guitares ou alors je reçois mes copains, on parle musique, de notre tournée en Allemagne. Je vais peut-être répéter ce qu'ont dit Bernie et Vivi mais c'est vrai, c'était vraiment étonnant ; le public de ce pays est surprenant, généreux, enthousiaste, différent du public français qui est, lui aussi, extraordinaire. C'est intéressant pour un groupe de découvrir des contacts autres et de pouvoir faire le tour de l'Europe et de rencontrer des fans de rock. J'espère que notre projet de tournée aux Etats-Unis en première partie d'Iron Maiden aboutira. Ce serait une expérience fantastique. »

D. M.